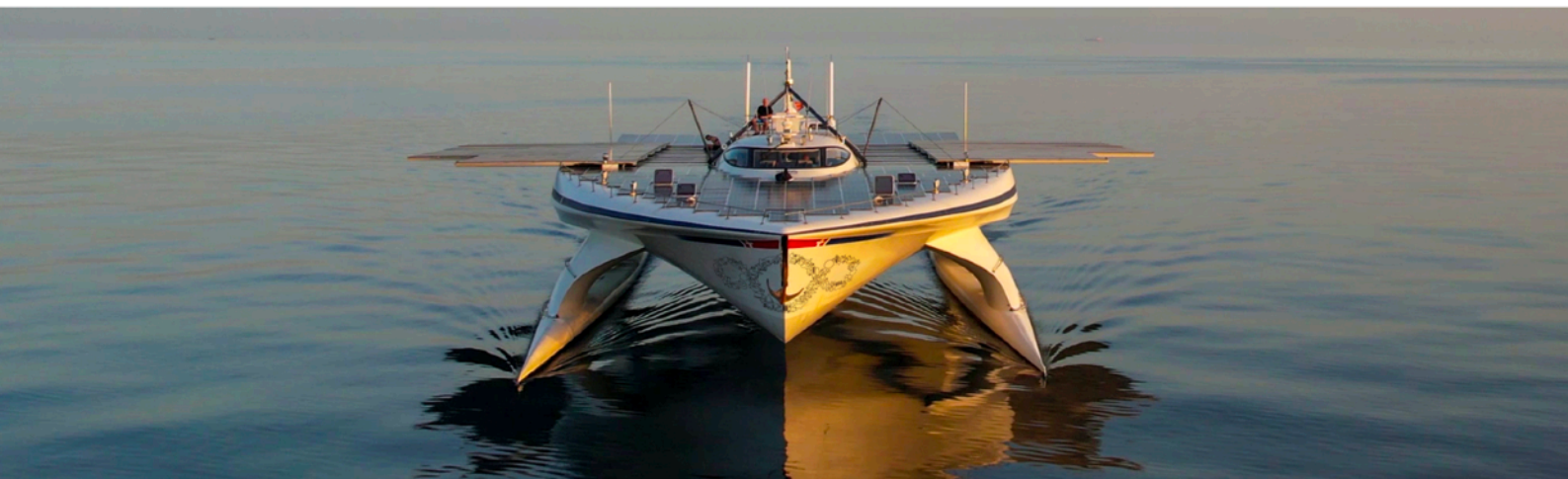




PORRIMA

Inspired by Nature



Communiqué de Presse

EMBARGO 3 Février à 14:00 heures

Plus jamais de diesel à bord de Porrima !

Lausanne, le 2 Février 2023

Dans l'ensemble, le transport maritime émet plus de gaz à effet de serre que tout autre secteur des transports. Comme il est impossible de faire appliquer la législation nationale dans les eaux internationales, **le secteur maritime a été principalement régi par des agences privées.** Alors que certains pourraient prétendre que cela apporterait de la flexibilité pour atteindre les ODD (objectifs du développement durable), la réalité s'est avérée bien différente.

Vous êtes "In" ou vous êtes "Out" !

Les sociétés de classification comme Lloyds et Veritas certifient que la construction et l'exploitation d'un navire sont conformes à des normes prédéterminées. Ces organismes privés effectuent des visites régulières pour s'assurer du respect continu des normes de sécurité maritime et de pollution. Aujourd'hui, soit un navire respecte les règles de la société de classe pertinente, soit il ne le fait pas. **Ces sociétés ne certifient pas qu'un**

navire est « apte à naviguer », elles déclarent simplement que le navire est conforme aux normes décidées par la société elle-même.

Un navire solaire obligé d'avoir du diesel à bord

Lorsque Raphael Domjan de PlanetSolar, sous un Pavillon Suisse a entrepris son voyage inaugural en 2010 pour démontrer que ce navire solaire était parfaitement capable de faire le tour du monde sans une goutte de carburant, l'assurance l'obligeait à installer deux générateurs diesel. Il a dû s'y conformer. Lorsque Marco Simeoni a repris PlanetSolar en 2015 et l'a rebaptisé Race for Water, il a élargi le mix des énergies renouvelables du solaire à un cerf-volant intelligent et à l'hydrogène, produit à bord à partir d'eau de mer. Alors qu'il se lançait dans un vaste carénage, il a eu besoin de reclasser son navire afin d'obtenir une assurance. **La société de classification a insisté pour que soient maintenus à bord deux générateurs diesel avec 1,200 litres de réserves de gasoil afin de recevoir la certification.** Il s'exécuta à contrecœur.

L'odyssée de Race for Water s'est arrêté au Japon lors de la troisième étape de son voyage après une campagne réussie traversant les océans Atlantique et Pacifique. Il a été décidé d'évaluer toutes les données recueillies en parcourant les 90 000 milles nautiques parcourus. Celui-ci contenait une richesse de savoir-faire révélant les besoins d'adaptations à la conception du navire désormais rebaptisé "Porrima", qui dans la mythologie romaine était la déesse du futur. Par courtoisie, le gouvernement japonais a été informé des technologies à bord. Même si le propriétaire pouvait présenter un certificat de classification valide comprenant de l'hydrogène et du cerf-volant, les garde-côtes japonais ont interdit leur utilisation, réduisant brusquement le certificat de classe de Porrima à celui d'un navire solaire avec des générateurs gasoil dans les eaux territoriales japonaises.

“Nous n'accepterions pas l'imposition de générateurs diesel comme condition pour que le navire soit classé”, confirme l'armateur de Porrima. **Pourquoi tolérerions-nous cette aberration alors que depuis plus de 10 ans, le navire est propulsé par une puissance plus que suffisante avec toutes les sécurités requises?** La position claire sur le diesel est renforcée par une volonté de former une nouvelle génération d'équipages qui aime exploiter le mélange de sources d'énergie renouvelables à bord. La réalité est qu'aucune école navale n'enseigne l'utilisation des énergies renouvelables. Par conséquent, Porrima a lancé le Blue Campus pour former de jeunes innovateurs à l'art de l'innovation pour la durabilité sur notre navire lors de sa réparation. Porrima a été prévenu qu'être pionnier sans accepter le diesel occasionnerait de grandes difficultés à obtenir une

couverture d'assurance. **Le pire dans le secteur maritime est d'être rejeté pour une classe, indispensable pour obtenir une assurance, et ainsi le navire ne peut pas être immatriculé.**

Une nouvelle classe de navires : Porrima basée sur le zéro émission

Porrima a présenté son expérience, ses difficultés et ses leçons telles qu'elles ont été décrites aux dirigeants politiques d'une douzaine de pays. Tout le monde est arrivé à la même conclusion : **il est urgent de créer une nouvelle classe de navires qui n'utilise que des énergies renouvelables.** Une fois qu'une nouvelle classe est annoncée, alors de véritables pionniers industriels construiront des navires selon cette classe et une véritable transition pourra se produire. Cela stimulera les innovations et développera de nouvelles professions et industries.

Pour plus d'informations

Pour toute demande de renseignements, veuillez contacter M. Jean Luc Wilain, le porte-parole de Blue Innovations, peut être contacté à l'adresse jl.wilain@porrima.ch ou pauli@porrima.ch

Vous pouvez écouter la logique à vive voix dans l'émission *La Bouteille à moitié pleine* sur Radio Cité Genève 92.2 en cliquant sur le lien suivant : <https://radiocite.ch/2023/01/26/la-bouteille-a-moitie-pleine-gunter-pauli-2/>

Des photos libres de droits sont disponibles sur demande.

Blue Innovations S.A. est une société lausannoise dédiée à la promotion et à l'industrialisation de technologies innovantes basées sur l'économie bleue. Elle a été créée en 2020 et Porrima est son principal programme.

La Fondation Porrima vient d'être créée et a pour but d'exploiter le Campus bleu, ainsi que de promouvoir les technologies qui conduisent le transport maritime et les communautés côtières vers la durabilité.